

MERCREDI 1er MARS 2017: MERCREDI DES CENDRES
DEBUT DE LA PERIODE DU CARÊME QUI NOUS CONDUIT VERS PÂQUES



Site : Forêt Sauvage

Lire l'Évangile de Matthieu, ch.6, versets 1-6.16-18

«Prie ton Père qui est présent dans le secret »

Vivre le carême sous le regard du Père...

Partons d'une phrase de l'évangile de ce jour: « Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra »

Des « petits malins », comme on dit, citent ces mots de Jésus pour justifier leur absence à la messe du dimanche... : « Pourquoi aller à l'église, on prie très bien chez soi... De plus, on est moins distrait... Je prie mieux lorsque je me retire dans la pièce la plus retirée de ma maison »

Cette interprétation est fautive...

Se retirer dans la pièce la plus retirée ne signifie aucunement qu'il ne faut pas prier en communauté.

Alors que signifie ce retrait afin de prier le Père qui est présent dans le secret?

Se retirer dans la pièce la plus retirée, fermer la porte, être dans le secret, n'est-ce pas mettre de côté pendant quelques instants ce qui nous intéresse tous les jours : tel jeu, tel sport, un rêve, des envies, la télévision, les jeux vidéos, ... ? Non pas les fuir, mais les quitter durant une heure par exemple pour rencontrer seul à seul le plus profond de nous-mêmes et Dieu qui habite notre cœur.

Les quitter pour prier certes, les quitter aussi pour faire de la place à Dieu dans notre corps, en mangeant un peu moins, c'est-à-dire en jeûnant, pour faire de la place à celles et ceux que Dieu aime par l'aumône, en nous faisant proches des plus pauvres de cette terre.

Tout quitter pour toucher notre âme dans le recueillement, pour rencontrer Dieu au plus profond de nous-mêmes, mais surtout pour être mis en présence de Dieu qui est Père, qui nous aime infiniment et dont nous voulons relayer l'Amour infini vers celles et ceux qui nous entourent.

C'est le mercredi des cendres... Il y a longtemps, lorsqu'on voulait de convertir, c'est-à-dire réorienter sa vie vers Dieu, on enlevait ses beaux habits, on se mettait sur des cendres, des cendres que l'on répandait aussi sur la tête...

Aujourd'hui, nous vivons ce rite en recevant un peu de cendres sur le front. Amen

DIMANCHE 5 MARS 2017: PREMIER DIMANCHE DU CARÊME- ANNEE A.



Peinture de Bernadette Lopez (Evangile et Peinture)

Lire l'Evangile de Matthieu, ch.4, versets 1-11

«C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte»

L'Esprit conduit Jésus au désert... Là, le Christ est tenté par le diable... Dieu pouvait éviter à Jésus ce combat et le garder dans le petit cocon de sa maison.... Mais non, Jésus veut rejoindre les hommes qui refusent un confort facile mais se lancent dans la grande aventure de la vie...

Et, lancés ainsi dans la grande aventure de la vie, les hommes sont tentés... La tentation n'est pas le péché... Elle est plutôt l'occasion de faire un choix... Jésus a été tenté... Il a dû faire un choix...

Mais quel choix ? Celui de refuser la domination sur les êtres et les choses, celui de refuser la domination sur le Père du ciel... Afin d'opter pour un autre type de relation aux êtres et aux choses : la relation d'autorité, le mot autorité étant pris dans son sens premier : faire grandir l'autre vers le haut... Je rappelle que le mot « autorité » vient du verbe latin : « augere », qui signifie « augmenter », ce qui implique une direction vers le haut donc....

Dans le récit évangélique, le Tentateur propose à Jésus et cela par trois fois des occasions de domination : changer les pierres en pain, tenter Dieu pour qu'il le sauve d'une chute mortelle, et encore, recevoir tous les royaumes du monde avec leur gloire.

En éprouvant de la sorte Jésus, il ne fait que répéter l'histoire d'Adam et Eve dans le récit de la Genèse. Ces derniers vont goûter du fruit de l'arbre pour « devenir comme Dieu », pensaient-ils. C'est-à-dire avoir ainsi la connaissance totale de l'autre, la connaissance totale du Tout Autre en devenant son égal puisque Dieu sait tout, Dieu connaît tout, Dieu domine tout, pensaient-ils naïvement.

Désir de dominer et voilà qu'à l'instant même où ce désir précis se réalise, ils découvrent qu'ils sont nus. Dans ce récit, comme dans la vie d'ailleurs, entre personnes qui se connaissent et qui s'aiment profondément, le partage de la nudité est signe de confiance. Et pourtant, nous dit le récit un peu plus loin, Adam et Eve vont se cacher l'un de l'autre car la confiance s'est rompue entre eux. Comment garder confiance lorsque l'on sait que l'un et l'autre veulent se dominer pour avoir le dessus. La domination, la maîtrise, vont tuer la relation. Si je te domine car je crois qu'ainsi j'existe mieux, que je suis vraiment quelqu'un, un jour je découvrirai dans ma solitude intérieure que je ne suis qu'un objet pour l'autre, qu'un objet d'admiration.

DIMANCHE 5 MARS 2017: PREMIER DIMANCHE DU CARÊME- ANNEE A (suite)

Par contre, si j'accepte de m'abandonner et de faire le pari de la confiance, un jour je découvrirai que je suis un sujet d'amour. La domination tue la relation, l'abandon la fait vivre. C'est ce que l'histoire tant de la Genèse que de l'évangile tente de nous démontrer. Le Dieu de la Genèse n'est pas un Dieu de la maîtrise, le Jésus de l'évangile n'est pas un Dieu de domination. Et pourtant, croyons-nous ils sont tous deux « Tout Puissants ». Mais leur toute puissance n'est pas une toute puissance de domination. Dieu qu'il soit Père ou Fils, ils sont tous deux signes d'une maîtrise maîtrisée, c'est-à-dire d'une puissance de douceur, d'une puissance de tendresse, d'une puissance aussi qui tient l'autre dans l'être et l'empêche de sombrer dans le néant... C'est d'ailleurs ce dernier sens que nos pères dans la foi visaient en parlant de Dieu tout-puissant... Ils employaient aussi un autre mot qui est « Omnipotens », c'est-à-dire Dieu qui tient dans l'être celles et ceux qu'il crée.

Durant ce carême qui s'ouvre devant nous, réapprenons à être filles et fils du Père du ciel, avec Jésus le Fils par excellence... Et cela dans une confiance totale à l'égard du Père de Jésus qui est Père pour chacune et chacun d'entre nous. Le fruit d'une telle attitude, c'est que nous sèmerons la paix autour de nous, les fruits d'une telle attitude, seront l'humilité, la simplicité, le réalisme, qui nous aideront à construire un monde meilleur selon le Cœur de Dieu.

GS

DIMANCHE 12 MARS 2017: DEUXIEME DIMANCHE DU CARÊME- ANNEE A.



www.homelie.biz

Lire l'Évangile de Matthieu, ch.17, versets 1-9

«Il fut transfiguré devant eux»

Racheter le temps... Racheter l'histoire, les histoires, nos histoires à nous...
Quatre histoires, quatre parcours, habitent l'épisode de la transfiguration du Christ

D'abord l'histoire des disciples avec Jésus : celui-ci vient d'annoncer ses souffrances et sa mort, mais aussi sa résurrection ; le Christ invite ses proches à marcher à sa suite.

Ensuite, l'histoire qui a précédé, l'histoire du peuple hébreu, symbolisée par Moïse et Elie.

Puis, l'histoire de chacune et de chacun d'entre nous.

Enfin, l'histoire du Christ Jésus lui-même...

Tous ces parcours, sont marqués par la fragilité, la souffrance, la mort, des menaces de mort.

Et voilà que les trois premiers parcours, celui des disciples, celui de l'histoire du peuple où Jésus est né, nos parcours à nous, sont illuminés par l'histoire du Christ transfiguré, apparaissant lumineux, déjà comme ressuscité, dans sa relation au Père et la communion de l'Esprit Saint. La transfiguration de Jésus, son histoire, son parcours, illuminent le parcours des hommes et les oriente vers leur maturité, vers un plus..., loin de tout échec, le Christ transfiguré apparaissant dans sa pleine maturité, dans son accomplissement, dans l'issue heureuse de son histoire de crucifié et de ressuscité. Je souligne que ce mystère de l'accomplissement est cher au premier évangéliste.

Et Jésus, Dieu fait homme, porte en sa personne, l'histoire des disciples, l'histoire de l'Ancien Testament, l'histoire de tous les êtres humains, pour les mener plus loin vers leur point d'aboutissement qui est plus que lumineux dans le Cœur Divin.

Mais il faut descendre de la montagne et regagner le quotidien.

Comment y vivre après ce choc de la transfiguration ?

Je rencontre Marie-Pierre dans sa chambre d'hôpital. Elle est infirmière à domicile. Dans cette profession, elle s'est donnée sans compter, avec une grande générosité, dans un profond respect de tous ses patients... Sa collaboration avec une équipe d'infirmiers et d'infirmières a échoué parce que, selon elle, ses collaborateurs n'en faisaient pas assez pour les malades. Seule, Marie-Pierre a craqué, elle est actuellement épuisée, en pleine dépression...
.../...

DIMANCHE 12 MARS 2017: DEUXIEME DIMANCHE DU CARÊME- ANNEE A (suite)

Elle se repose beaucoup, elle a remis ses malades entre les mains d'un collègue... Elle est inquiète... Elle cherche un chemin...

Si elle reprend le travail, l'épuisement sera vite là. Je lui propose de remettre, entre les mains du Christ mort et ressuscité, ses patients, le labeur qui l'attend auprès de ceux-ci... Ne pas porter seule les malades, c'est le Christ lumière qui d'abord les porte, et elle n'a qu'à suivre Jésus et s'arrêter à temps, en faisant confiance au Christ, qui, parce qu'il est Dieu peut continuer à porter..., lorsqu'elle doit s'arrêter...

Son histoire à elle, Marie-Pierre pourrait continuer à la porter toute seule... Elle risque alors d'en revenir à ses ténèbres. Mais son parcours à elle, elle peut le laisser s'illuminer par celui qui, transfiguré, porte nos peines, notre labeur, pour nous en montrer le point d'aboutissement qui est plein de lumière.

Mais il faut redescendre de la montagne, se retrouver dans la plaine de nos existences, des existences remplies de bonnes choses, mais aussi parsemées de limites, de contraintes, de peines, de souffrances.

Dans la plaine, il faut se souvenir, ou plutôt faire mémoire du vécu de la montagne, sans vouloir y rester, sans vouloir habiter les trois tentes que se propose de dresser l'Apôtre Pierre.

Et, dans la plaine, et dans le quotidien parfois difficile, il faut vivre, je pense, trois qualités : l'espérance, la persévérance, la joie.

Jésus nous a montré, dans sa transfiguration, le point d'aboutissement de nos parcours parfois durs et rocaillieux... Il nous revient d'avancer dans la vie en gardant, comme horizon, notre propre résurrection à la suite du Ressuscité. C'est l'espérance, accompagnée d'une grande foi en Jésus qui, aujourd'hui, porte nos joies et nos peines.

Cette espérance, animée d'une grande foi, nous conduit à durer dans le temps... Connaissant le point d'arrivée par la prière et la contemplation, il nous faut travailler même durement en vue de donner corps progressivement à ce point d'arrivée.

Enfin, à travers notre agir quotidien, il faut croire que le point d'arrivée sur la montagne peut être déjà vécu quelque peu dans l'aujourd'hui de nos plaines. La joie de la transfiguration peut déjà se manifester dans notre vie de tous les jours... Sommes-nous suffisamment joyeux et paisibles dans nos épreuves terrestres ?

Je termine par un passage du très beau psaume 139 que la Bible de Jérusalem intitule: "Hommage à Celui qui sait tout", un psaume qui s'adresse à Dieu qui nous entoure de sa présence et de son Amour paternel, aux versets 11 et 12:

"Je dirai: <<Que me presse la ténèbre,
que la nuit soit pour moi une ceinture>>;
même la ténèbre n'est point ténèbre devant toi,
et la nuit comme le jour illumine"

DIMANCHE 19 MARS 2017: TROISIEME DIMANCHE DU CARÊME- ANNEE A.

www.partenia.org

Lire l'Évangile de Jean, ch.4, versets 5-42

«L'eau que je lui donnerai, dit Jésus, deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle »

Les juifs et les Samaritains ne s'entendaient plus depuis des siècles. Les premiers avaient leur lieu de culte à Jérusalem au Sud d'Israël, les seconds sur le mont Garizim au Nord du pays. Un des enjeux, à mon avis, de l'évangile de ce jour, c'est le lieu à partir duquel on peut prier Dieu, le lieu à partir duquel on peut adorer le Père.

Je souligne le fait que les juifs refusaient de parler aux Samaritains et vice-versa.

Le Christ Jésus, lui le Juif, parle à une Samaritaine : « Donne-moi à boire ». Il rétablit le lien brisé depuis très longtemps... Il se veut en communion avec les Samaritains méprisés par les Juifs parce qu'imprégnés de paganisme, n'est-ce pas ce que symbolisent les paroles de Jésus : « Des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai ».

Que se passe-t-il donc ?

La réponse est dans cette phrase de Jésus : « L'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne (donc Garizim) ni à Jérusalem pour adorer le Père... L'heure vient -et c'est maintenant- où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ». Que signifie donc cette dernière phrase ?

Je relie cette affirmation du Christ à cette autre affirmation: « Celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle »

Quelle est cette eau que nous donne le Christ Jésus et qui devient en nous une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle ? C'est l'Esprit Saint, c'est le plus profond de la vie divine qui rejoint le plus profond de nos êtres, le plus profond de nos personnes étant appelé dans la Bible : l'esprit. C'est à partir de ce lieu, c'est le plus profond de l'être humain, c'est l'esprit, enrichi de l'Esprit divin, que se vit l'adoration du Père en vérité...

Mais d'abord, le lieu en quelque sorte où l'on peut adorer le Père en esprit et en vérité, c'est la personne même du Christ, et non plus le temple de Jérusalem ni le temple du Mont Garizim. Et le Christ adore son Père dans la communion de l'Esprit Saint, c'est en partant du plus profond de lui-même animé par l'Esprit divin. Et, ensuite, à la suite du Christ Jésus, en nous revêtant de lui, nous-mêmes, nous pouvons adorer Dieu.

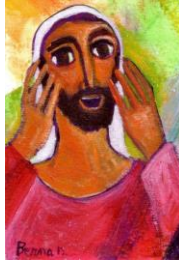
La pratique de l'adoration a été très répandue dans la communauté chrétienne. Elle est à remettre en valeur aujourd'hui, je pense.

Il est plus qu'important pour nous d'adorer le Père en épousant l'attitude de Jésus à l'égard de son Père, c'est en nous faisant fils et fille du Père avec le Fils qu'est Jésus, en partant du plus profond de nous-mêmes, c'est de notre esprit enrichi de l'Esprit de Dieu.

Etre fils et fille avec le Fils, cela demande de nous faire tout petits devant le Père.

De plus, partir de notre esprit, c'est du plus profond de nous-mêmes, enrichi par l'Esprit divin, demande aussi de nous faire tout petits devant le Père... C'est là être vrai, être dans la vérité !

Comment allons-nous donc prier ? En adoptant une attitude de grande humilité en nous faisant doublement petits devant le Père avec Jésus dans la profondeur de l'Esprit. « Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent l'adorer ».

DIMANCHE 26 MARS 2017: QUATRIEME DIMANCHE DU CARÊME- ANNEE A.*Praedicatio**Lire l'Évangile de Jean, ch.9, versets 1-41**«Va te laver à la piscine de Siloé (Ce nom se traduit: ‘ Envoyé ’)»*

L'aveugle de naissance est guéri par le Christ.

Cette guérison le conduit à VOIR, à voir vraiment ce qui s'est passé, à exprimer le réel tel qu'il est.... Cette vérité du regard amène finalement cet homme à reconnaître en Jésus le maître qui donne sens à sa vie.

Tandis que les contemporains du Christ, surtout les Pharisiens, restent aveugles. Ils refusent de voir les faits! Ils ne reconnaissent pas la vraie cause de la guérison de l'aveugle... Ils ont changé la Loi juive pour la mettre au service de leur soif de pouvoir. Et ainsi ils ont enfermé Dieu dans leur système... Comme ils ont enfermé le réel dans leurs catégories trop étroites !

A l'approche de Pâques, l'Eglise nous propose de célébrer le sacrement de la Pénitence et de la Réconciliation appelé autrefois la confession.

Puis-je vous proposer une relecture du récit de la guérison de l'aveugle-né dans l'optique d'une préparation plus intensive au sacrement de la Pénitence et de la Réconciliation.

Pardon, Seigneur, parce que nous ne prions pas suffisamment, parce que nous ne prenons pas le temps de VOIR à quel point tu nous aimes et à quel point tu désires soulager l'homme qui souffre, l'homme qui traverse l'épreuve, l'homme qui s'enfonce dans le mal...

Pardon, Seigneur, parce que nous sommes aveugles à l'égard de toutes celles et de tous ceux que tu mets sur notre route et auxquels nous avons à manifester ton Amour.

Que de critiques en nos bouches, que de refus d'aider, que de rejets en nos cœurs...!

Trop souvent, Seigneur, nous méprisons les êtres les plus pauvres, les moins chanceux...

Trop souvent, Seigneur, nous critiquons ceux qui sont sans travail ou ceux qui sont moins adroits ou qui ont un passé ténébreux...

Nos yeux restent trop souvent fermés à l'égard des plus pauvres des pays du Tiers-Monde... Nous nous sentons trop peu concernés par leurs souffrances et par leurs efforts pour atteindre un supplément d'humanité.

Pardon, Seigneur, parce que nous n'acceptons pas toujours nos vies telles qu'elles sont.

En nous parfois la révolte, parce que nous voulons être plus riches, parce que nous désirons un confort plus grand, parce que le parent n'est pas ce que nous attendons de lui, parce l'enfant ne réalise pas ce que nous avons rêvé pour lui, parce que nous refusons de vivre l'épreuve en recevant l'aide que tu donnes, Seigneur, à travers le Christ souffrant et ressuscité...!

Pardon, Seigneur, pour le manque de respect à l'égard de nous-mêmes et des autres, proches ou lointains...

Trop souvent, nous enfermons les autres d'ici et d'ailleurs dans notre petit système, comme le faisaient les pharisiens... Les autres sont intéressants aussi longtemps qu'ils nous servent bien, pour notre situation, pour notre portefeuille, pour notre plaisir...

Mais nous nous gardons bien de comprendre leur vécu!

En ce temps de préparation de la fête de Pâques, demandons au Christ Jésus de nous faire partager son regard, son regard sur les êtres humains et sur son Père du ciel...

« Crache sur le sol, Jésus, et, avec ta salive, fais de la boue, et applique-la sur nos yeux...

Envoie-nous à la piscine de Siloé, à la piscine de l'Envoyé...,

fais-nous ainsi revivre notre baptême qui clarifie nos regards et les rend semblables au tien. »